L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 23 JUILLET 1895.

Le surmenage de la jeune fille américaine.

Pour connaître deux types au moins de la jeune fille des Etats-Unis, la millionnaire, et l'étudiante-artiste, écrit M. Léopold Lacour, il n'est pas nécessaire à un Parisien de traverser l'Atlantique.

Les deux espèces, ou plutôt les deux variétés, nous envoient chaque année des représentants parfaits—somptueuses fleurs d'or ou simples roses, mais sentant bien, celles-ci comme celles-là, leur terroir d'outre-mer.

Seulement, jusqu'à ce jour, on a très peu parlé des simples roses.

Il faut dire qu'il nous en venait si peu voilà encore cinq ou six ans! Maintenant, il y a déjà presque surabondance, car on peut craindre pour beaucoup la douloureuse faillite des espoirs qui nous les amenèrent. Et plus d'une est tombée morte déjà, en pleine fièvre d'élan vers le succès rêvé, comme cette exquise Mary K. Troup expirant à vingt ans chez son professeur; corps, trop fragile pour une âme trop tendue, trop vibrante.

Pourquoi nous arrivent-elles si nombreuses depuis un lustre environ?

Deux raisons: le retentissement en Amérique des éclatantes soirées des Eames, des Sanderson sur l'une ou l'autre de nos scènes lyriques,—bien des jeunes filles, là-bas, furent grisées;—puis, et surtout, ce fait récent et capital qu'on a recommencé aux Etats-Unis à donner en *français* l'opéra et l'opéra comique français. Toute aspirante cantatrice américaine est donc comme forcée de venir à Paris. Il faut qu'elle apprenne d'un de nos professeurs à chanter dans notre langue. Et la voilà qui, bravement, s'exile, ayant le cœur intrépide....

Actuellement—je le tiens de l'une d'entre elles,—la moitié des élèves féminins de nos maîtres de chant sont de ces exilées....

* *

Il y a, dans *Outre-Mer*, sur la jeune fille aux Etats-Unis des pages précieuses; après les avoir lues et relues, je me suis souvenu pourtant d'un mot bien grave de lady Amberley, qui sortait de visiter les écoles de Boston: "Jamais, dit-elle au docteur Clarke, je n'ai vu plus charmante réunion de jeunes filles; mais elles avaient toutes l'air malades."

Evidemment, laborieuse, ambitieuse et n'ayant le plus souvent à compter que sur elle-même, dans un pays où sa dot c'est uniquement, presque toujours, l'outil de combat pour la vie dont elle a su se munir dans une école (*high school*), la jeune bourgeoise des Etats-Unis se *surmène*. Son éducation est identique à celle du jeune homme, à côté de qui, d'ailleurs, elle travaille; car, pour la préparer à la concurrence des sexes dans toutes les voies de haute activité sociale, on l'instruit en des établissements où les deux sexes, déjà, sont rivaux. C'est le système de la co-éducation appliqué à l'enseignement supérieur comme au primaire, avec une implacable logique.

Il en résulte pour cette jeune fille d'inappréciables bienfaits sociaux et un admirable sentiment de dignité personnelle. Mais sa santé paraît gravement en souffrir. Telle est, du moins, la thèse du docteur Clarke, impartialement résumée par M. Buisson dans un rapport célèbre.

Eh bien! la même fougue au travail semble se faire payer de même sorte par les étudiantes-artistes venues à Paris....

Dans leur ardeur et leur acharnement elles étonnent leurs camarades françaises. C'est l'énergie de leur race, encore accrue, exaltée parfois jusqu'à les briser.

Et l'amour-propre national, qu'elles ont très fort et dont s'avive, ici, leur noble orgueil individuel, n'expliquerait pas ce périlleux surcroît, parfois tragique, de tension volontaire. Il faut savoir que le temps leur est mesuré de la façon la plus stricte par la modicité de leurs ressources. On les croirait à l'aise, dans la sobre élégance de leur mise. Les leçons qu'elles prennent leur coûtent gros, et elles en prennent beaucoup. Mais elles ont calculé qu'à telle date le petit avoir qu'elles embarquèrent avec elles sera tari; ou bien—et c'est le cas le plus fréquent—la pension qu'on leur envoie du nid familial ne pourra plus leur être continuée passé tel mois de tel année: inexorable terme dont chaque jour, chaque heure leur sonne la menace de plus en plus inquiétante, émouvante, et peu à peu, réellemet angoissante...

Elles ne sont pas femmes, en effet—mettez qu'il y ait des exceptions, mais très très rares—à chercher un moyen de prolonger leurs études dans l'abandon de ce respect de soi qui les garde si pures en ce dangereux Paris.

Rien de plus touchant que la noblesse ingénue et forte de leurs principes.

C'est qu'elles sont presque toutes, quoique si peu riches, d'excellente souche bourgeoise, et très pieuses: et elles ont le culte de la famille quittée—la courageuse famille qui respecta leur vocation, mais n'est pas moins aimée, ni moins aimante.... Car nous sommes trop portés à croire médiocrement tendre la famille américaine, parce qu'elle est vaillante, au besoin jusqu'à l'héroïsme!

Nous ferions mieux de lui emprunter de sa vigueur d'âme. Soyez-en sûrs: le père et la mère qui, là-bas, laissent une jeune fille s'expatrier, pensent accomplir un devoir, mais ont le cœur déchiré! Combien plus douloureux le sacrifice, quand, le père étant mort, c'est une veuve qui permet à l'enfant chérie d'aller si loin, si loin, pour des années!....

Hélas! reviendra-t-elle?..... Plus d'une revient dans un cercueil!.... Tuée par son courage, et comme poignardée par l'acier trop aigu de sa fière volonté....

* *

Il y a aussi la mélancolie de l'exil, la nostalgie des baisers de la maman, qu'elles éprouvent, n'en doutez pas. Une d'entre elles écrivait ces jours-ci à une Parisienne: "Ah! cette distance! Nous ne voulons pas trop y songer, mais il y a toujours quelque chose, là, au fond de nos cœurs, et la joie n'est pas une aussi belle chose et la tristesse est beaucoup plus triste parce qu'on ne peut pas aller tout dire à Maman". Je n'ai pas arrangé la phrase pour l'effet, je l'ai cueillie dans son parfum de simplicité charmante, telle que l'âme de cette grande jeune fille la laissa tomber.... Et c'est vraiment une larme sur une fleur qui lui sourit.

Tout ce qu'on peut dire avec justesse, avec trop de justesse! c'est que la famille américaine, dans son respect des vocations de l'enfant, n'a pas assez l'inquiétude du ressort physique nécessaire pour de certaines bravoures d'entreprise. Sa propre énergie et celle que manifeste cette vierge sans peur, acceptant, voulant l'exil pour la gloire, pour la fortune aussi, voilà l'illusion, le piège où elle glisse, cette famille,—lorsqu'il faudrait garder au foyer une trop frêle créature, surtout en ce critique avril de la Vie, où s'élabore mystérieusement l'être d'amour.... Oui, en l'excès d'une confiance livrant au Destin les chères têtes qu'on en devrait défendre si pieusement, il y a justement de quoi nous surprendre; et ici, notre sensibilité, souvent trop molle, souvent lâche, a raison.

Même chez elle, j'y reviens, la jeune Américaine n'interroge pas suffisamment son degré d'endurance et de résistance; et ses parents sont ses complices. Toute la race est complice! "En visitant ces belles écoles, et au milieu des examens que nous suivions, avoue M. Buisson, cette pensée nous revenait involontairement: ces jeunes filles font plus que leurs forces, c'est à leurs dépens que s'entretient ce feu de la classe." Et il note à son tour "cet air général de fatigue, cette pâleur, cet aspect demi-maladif" qui avait taut frappé lady Amberley....

* *

Surmenage! Surmenage!.... Condition et rançon, pour la femme, de l'égalité des sexes!

Ah! aux Etats-Unis, il n'y a plus guère de carrières ouvertes à l'homme seulement! "Vous recevez, a écrit Bourget, un reporter, qui vient, sans se nommer, de la part d'un grand journal; c'est une femme.... Vous cherchez l'adresse d'un médecin; vous constatez que le nombre des femmes-docteurs est égal à celui des hommes.... Vous allez dans un tribunal, le secrétaire qui transcrit les arrêts est une femme. Des femmes sont avocats, des femmes sont pasteurs de certaines églises. Et voici des femmes architectes, des femmes ingénieurs. Le célèbre pont de Brooklyn, commencé par M. Robling, fut alors achevé par sa femme, à l'admiration universelle, parce que, le mari, malade, avait dû s'arrêter de diriger les travaux. Et le Palais des femmes, à l'exposition de Chicago, était l'œuvre d'une femme, miss Sophia Hayden. Par parenthèse, disons que Mme Bentzon, en ses remarquables études sur la *Femme aux Etats-Unis*, n'admire pas du tout ce Palais, qui fut hyperboliquement célébré, là-bas comme une merveille de grâce.

Quant aux femmes-peintres, aux portraitistes, aux aquarellistes, aux peintres de fleurs, on en ferait des bataillons, avec un joli corps d'officiers, car plusieurs ont un vrai talent. Mais, dans ce domaine à part, et aussi de la sculpture, la Française évance de son côté, d'un égal entrain. La *caractéristique* de l'Américaine émule de l'homme nous est fournie d'ailleurs: aux professions que j'ai dites et dans les ministères, où les femmes sont très nombreuses, plus du tiers sur le total bureaucratique;—dans la magistrature même; sans compter qu'au Wyoming elles ont l'électorat politique, dans le Kansas le droit d'élire et d'être élues aux fonctions municipales; dans vingt autres Etats, le vote, au moins, sur les questions d'éducation et pour le choix des professeurs et inspecteurs....

Cette formidable activité féminine, doit-on la rendre exclusivement responsable de l'inquiétante débilité de tant de femmes et de tant de jeunes filles, surtout, aux Etats-Unis? Non, sans doute; mais le terrible surmenage, pour répéter le mot, qu'exigent de la jeune fille les études, les examens, les concours où il lui faut lutter contre l'homme durant tant d'années, c'est une cause indéniable, et non la moindre à coup sûr, de ce général appauvrissement physiologique....

Là devrait s'arrêter avec émotion la trop confiante, la trop énergique famille américaine. Mais elle semble obéir au fameux cri: Marche! marche!—Et elle peut pleurer quand une enfant choit brisée, pleurer des larmes aussi amères qu'il en coulerait des yeux d'une mère française; elle peut avoir le cœur déchiré lorsqu'une enfant s'exile, aussi déchiré que l'auraient des parents de chez nous; elle est, encore une fois, aussi aimante que notre timide famille.... Une force l'emporte, de foi, d'audace effrénée....

* *

....Et cela me ramène à vous, braves étudiantes-artistes, qui vivez à Paris pour apprendre à chanter dans notre langue, qui êtes venues toutes seules.... et qui voyez, de temps à autre, une amie succomber, si loin de la Maman! Alors, comme la jeune fille dont la lettre m'a été montrée, vous vous dites: "Cela peut nous arriver, à nous aussi, mon Dieu!" Mais, comme elle, dans cette même lettre où elle me pardonnera de puiser un dernier mot, vous ajoutez: "Tant pis! nous n'avons pas le droit de reculer. Ce serait trop honteux!"

Votre famille a en confiance en vous, et vous rêvez la gloire! Deux motifs suffisants à vos âmes pour tout braver de la vie, jusqu'à la mort....

Les avocats trouveront utile à consulter la liste ci-dessous des jours où sont appelables (*retournables*) à la Cour Suprême, les affaires des diverses paroisses de l'Etat:

Acadie, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Ascension, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

Assomption, les quatrième lundis de mars et de novembre.

Avoyelles, les seconds lundis de janvier, d'avril et novembre.

Bâton Rouge, Est, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

Bâtou Rouge, Ouest, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Bienville, les seconds lundis de mai et de décembre.

Bossier, les seconds lundis de mai et de décembre.

Caddo, les seconds lundis de mai et de décembre.

Calcasieu, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Caldwell, les seconds lundis de mai et de décembre.

Cameron, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

East Carroll, les seconds lundis de mai et de décembre.

Ouest Carroll, les seconds lundis de mai et de décembre.

Catahonla, les seconds lundis de mai et de décembre.

Claiborne, les seconds lundis de mai et de décembre.

Concordia, les seconds lundis de mai et de décembre.

De Soto, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Feliciana, Est, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

Feliciana, Ouest, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

Franklin, les seconds lundis de mai et de décembre.

Grant, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Ibérie, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

Iberville, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Jackson, les seconds lundis de mai et de décembre.

Jefferson, les premiers et seconds lundis de chaque mois.

Lafourche, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

Lafayette, seconds lundis de janvier d'avril et de novembre.

Lincoln, seconds lundis de mai et de décembre.

Livingston, quatrièmes lundis de mars et de novembre.

Madison, seconds lundis de mai et de décembre.

Morehouse, seconds lundis de mai et de décembre

Natchitoches, seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Tangipahoa, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

Union, les seconds lundis de mai et de décembre.

Vermillion, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Vernon, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Washington, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

Webster, les seconds lundis de mai et de décembre.

Winn, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Ouachita, seconds lundis de mai et de décembre.

Orleans, premiers et troisièmes lundis du mois.

Plaquemines, premiers et troisièmes lundis du mois.

Pointe Coupée, seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Rapides, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Red River, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

Richland, les les seconds lundis de mai et de décembre.

Sabine, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

St-Bernard, les premiers et troisièmes lundis du mois.

St-Charles, les troisièmes lundis de janvier.

St-Hélène, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

St-Jean-Baptiste, les troisièmes lundis de janvier.

St-James, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

St-Landry, les seconds lundis de janvier, d'avril et de novembre.

St-Martin, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

Ste-Marie, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

St-Tammany, les quatrième lundis de mars et de novembre.

Tensas, les seconds lundis de mai et de décembre.

Terrebonne, les quatrièmes lundis de mars et de novembre.

PETITES ANNONCES.

DEMANDES D'EMPLOI.

UN cocher français, ne parlant pas anglais demande place maison de famille ou de commerce. Bonnes références. Ecrire E. G., bureau du journal. 23 juil—1f

UN ingénieur civil français, ayant dirigé pendant 12 ans un atelier de construction, de machines et un bureau de dessin, désire trouver un emploi en rapport avec ses connaissances techniques. Il pourrait au besoin donner dans une institution française un cours quelconque de la science de l'ingénieur, spécialement, un cours de mécanique. S'adresser 507 rue Chartres, près St Louis. 20 juil—1com

A VENDRE.

A VENDRE.—Magasin en bois à un étage avec résidence, coin Marigny et Marais, bon marché. Peter Gallagher. 226 Passage de la Bourse. 20 juil—1 com

VENTES A L'ENCAN.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Quatre-vingt-sept Actions du Fonds Capital du Ferris Sugar Manufacturing Co. Limited.

Succession de Wm. L. Ferris.

No 43,009—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Jeudi 25 juillet 1895.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—W. C. H. Robinson encanteur—Bureau No 128 rue Carondelet—JEUDI 25 juillet 1895, à midi à la Bourse des Encanteurs, 629-631 rue Common, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. Fred D. King, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, daté le 12 juillet 1895, il sera vendu à l'enchère publique quatre-vingt-sept actions du fonds capital du Ferris Sugar Manufacturing Co Limited.

Conditions—Comptant avant le transfert.

16 juil—16 18 23 25

PAR PAUL & GURLEY.

Superbe Emplacement pour Résidences Modernes.

—27—

MAGNIFIQUES TERRAINS

Dans le plus Beau, Haut et bien Ombragé

ILET DE TERRE

Du Second District,

Borné par les rues White, Dupré, Oake et Orchid,

A un ilet de l'avenue Esplanade, dans un joli quartier, s'améliorant journellement.

Seront vendus à l'enchère publique, MARDI, le 23 juillet 1895, à midi, à la Bourse des Encanteurs, No 629 rue Common. Voir plan. Conditions—Voir annonces dans le Picayune. 14 juil—14 21 23

ANNONCE JUDICIAIRE.

Billets, Comptes à Recevoir.

Succession de Simon E. Marx.

PAR PAUL & GURLEY, Albert Paul, Encanteur—Bureau, No 747 rue Common—MARDI, 30 juillet 1895, à midi, à la Bourse des Encanteurs No 629 rue Commune, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, daté le 15 juillet 1895 in re succession de Simon E. Marks, il sera vendu à l'encan—

Un lot de Comptes à Recevoir, Billets, etc.

Conditions—Comptant.

16 juil—16 23 29 30

PAR DANZIGER & STERN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de John L. King.

No 5,800. — Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR DANZIGER & STERN—D. Danziger, Encanteur.—Bureau No 341 rue Carondelet.—SAMEDI, 17 août 1895, à 10:30 heures A. M., à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, en vertu d'un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, daté et signé le 16 juillet 1895, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, il sera vendu à l'enchère publique—

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les privilèges et servitudes y appartenant, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Magazine, Camp, Natchez et Poydras, portant le numéro municipal (vieux) 63 rue Magasins, désigné par la lettre P. sur un plan on diagram fait par De Armas, arpenteur et ingénieur civil, en date du 12 novembre 1868, le dit lot mesure 25 pieds 5 pouces 2 lignes de face à la rue Magasins sur une profondeur de 170 pieds 6 pouces et 2 lignes, entre lignes parallèles. Conditions—Comptant.

Acte de vente pardevant James J. Woulfe, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

17 juil—17 18 23 24 30 31—août 7 16 17

PAR JAS A. BRENNAN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

La Jolie Résidence Simple à Deux Etages,

2124 RUE CALLIOPE.

Entre les rues: Franklin et Liberté,

Retirée de la Rue.

Grand Jardin devant, Cours Pavées, à proximité des Eglises, Ecoles, Marchés et toutes les Lignes Electriques.

Long Crédit—Conditions Faciles.

Succession de Patrick Farrelly.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division A.—No 42 822.

PAR JAS A. BRENNAN, Encanteur, Bureau No 610 rue Gravier—MARDI, 23 juillet 1895, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, il sera vendu à l'encan, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans, daté le 19 juin 1895, dans l'affaire ci-dessus intitulée, la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre situé dans le Premier district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Calliope, Clio, Franklin, anciennement Benton et Liberté; le dit lot mesure trente pieds six pouces de face à la rue Calliope, sur cent cinquante-neuf pieds six pouces et deux lignes et demi de profondeur entre lignes parallèles, d'après le plan déposé en le bureau de John G. Poindexter, ancien mesureur notaire en cette ville. Les améliorations consistent en une résidence simple à deux étages, contenant deux chambres au rez-de-chaussée et deux au premier; salle à manger, storeroom et cuisine. Grand jardin sur le devant et allées et cours toutes briquetées.

Conditions—Un tiers en plus comptant, le reste à un et deux ans, garanti par hypothèque, portant 8 pour cent d'intérêt depuis la date de la vente jusqu'à paiement final; l'acquéreur devra payer les assurances, frais d'avocat et toutes les clauses usuelles de garantie et devra assumer et payer les taxes de l'année 1895, en sus et au dessus du prix d'adjudication; un dépôt de 10 pour cent au moment de la vente.

Acte de vente pardevant B. Rouen, Esq., notaire public, aux frais de l'acquéreur.

22 juin—22 23 30—juil 4 14 20 21 à date

PAR W. I. HODGSON & FILS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Ameublement de maison et mobilier.

Elizabeth Meyer et als vs. John T. Koester et als.

A l'encan, pour du comptant.

PAR W. I. HODGSON & SON—W. I. Hodgson, encanteur—Bureau No 143 (vieux No 13) rue Carondelet—VENDREDI, 26 juillet 1895, à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux, No 2123 rue Sud Liberté, entre les rues Josephine et Jackson, en vertu de et conformément à un jugement et ordre de l'Hon. Thos. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division A, jugement rendu le 10 mai 1895 et signé le 16 mai 1895, dossier No 45,728, dans l'affaire de Elizabeth Meyer et als vs John T. Koester et als, pour un partage, il sera vendu à l'enchère publique—

Le contenu entier des dits lieux, consistant en meubles de maison, marchandises et mobilier, d'après l'inventaire.

Conditions—Comptant avant livraison.

16 juil—16 21 à date

Bulletin Commercial.

Lundi, 22 juillet 1895.

COTON.

MARCHE DE LA NELLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 200 balles et —— à arriver.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de 1/8 à 3/8c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui	
Low Ordinary	4 3/8	nom
Ordinary	5 3/8	"
Good Ordinary	5 15/16	
Low Middling	6 1/4	
Middling	6 5/8	
Good Middling	7 1/8	
Middling Fair	7 7/8	nom
Fair	8 7/8	"

N. O. FUTURES

Calmes.

Janvier	6,76@6 77	
Février	6,81@6 83	
Mars	6,86@6 88	
Avril	6,91@6 92	
Mai	—@—	
Juin	—@—	
Juillet	6,53 bid	
Août	6,52@6 53	
Septembre	6,58@6 59	
Octobre	6,61@6 62	
Novembre	6,65@6 66	
Décembre	6 70@6 71	

Les ventes comprennent 31,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	6 11/16
Mobile	6 3/8
Savannah	6 11/16
Charleston	6 3/8
Wilmington	6 7/8
Norfolk	7
Baltimore	7 1/8
Boston	7
Philadelphie	7 1/8
Memphis	6 3/8
Augusta	7 1/16@7 1/8
St-Louis	6 3/4

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes: Middling Gulf 7 3/16

N. Y. FUTURES.

Stables.

Janvier	7.04@7.05	
Février	7.09@7.10	
Mars	7.14@7.16	
Avril	—@—	
Mai	—@—	
Juin	—@—	
Juillet	6.78@6.80	
Août	6.78@6.79	
Septembre	6.84@6.85	
Octobre	6.89@6.90	
Novembre	6.93@6.94	
Décembre	6.99@7.00	

Les ventes comprennent 90,300 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

RECU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	2,573,019 balles
Même temps l'année dernière	1,961,891 balles
A tous les ports des Etats-Unis	7,969,950 balles
Même temps l'année dernière	5,875,405 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	2,018,387 balles
Même temps l'année dernière	1,905,049 balles
De tous les ports des Etats-Unis	3,655,790 balles
Même temps l'année dernière	5,116,056 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans	100,589 balles
Même temps l'année dernière	46,836 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	370,176 balles
Même temps l'année dernière	283,864 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes—3 11/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes—47 1/4fr. pour l'Ordinaire (sur place), 44 1/4fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 42 1/4fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing 1/8@1/4c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Pas de cotes.

Choice	—@—	
Strictly prime	—@—	
Prime	2 3/8@ 3	
Fully Fair	2 3/8@ 3	
Good fair	2 3/8@ 3	
Fair	2 3/8@ 3	
Good common	2 5/16@2 1/2	
Common	2 5/16@2 1/2	
Inferior	—@—	

CENTRIFUGAL—Ferme.

Plantation granulated	—@—	
Off granulated	—@—	
Choice white	—@—	
Off white	3 13/16@3 7/8	
Gray off white	—@—	
Fancy yellow	—@—	
Choice yellow	3 1/8@—	
Prime yellow	3 3/8@3 1/4	
Off yellow	3 3/16@3 5/16	
Seconds	1 3/8@3 1/4	

MELASSE—OPEN KETTLE—Fort.

Fancy	—@—	
Choice	—@—	
Strictly prime	—@—	
Good prime	—@—	
Prime	—@—	
Good fair	—@—	
Fair	—@—	
Good common	—@—	
Common	—@—	
Inferior	—@—	

Treated and fermenting 3c. off.

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—@—	
Choice	—@—	
Strictly prime	—@—	
Good prime	10 @11	
Prime	6 @ 7	
Good fair	6 @ 7	
Fair	—@ 5	
Good common	—@ 5	
Common	2 @ 4	
Inferior	2 @ 4	

NOUVEAU SIROP.

SUCRE RAFFINE—

Powdered	5 1/16
Out Loaf	5 1/16
Off granulated	—@—
Standard granulated	4 3/8
Confectioners' A	4 3/8
Rosette extra C	—@—

Marché fort.

Les marchands et les "jobbers" sont alloués 1/8c et 1/16c au-dessous des cotes pour les forts lots.

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ ECALE—En assez bonne demande.

Fancy	——	Nominal
Choice	——	Nominal
Prime	4 1/4@4 1/2	
Good	3 3/4@4 1/8	
Fair	3 3/8@3 5/8	
Ordinary	3 @3 1/4	
Common	2 1/2@2 7/8	
Screenings	2 1/2@3 1/2	
Inferior	2 @2 1/2	
No 2	1 3/4@2	

RIZ POLI—Ton. $15 00 à 16 00.

SON—$12 00 à ——

RIZ BRUT—Inactif.

Nominal

FARINES.

A LA BOURSE.

Cotation officielle de la Bourse:

FARINE—

Patents, le baril	$3 85 @3 90
Extra fancy	$3 65 @3 75
Fancy	$3 40 @—

FARINE DE MAIS—$2 25 à —.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade:

CREAM MEAL—Choice $3 00.

GRITS—$3 10.

HOMINY—$3 00 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 25.

OAT MEAL—$4 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS — On cote —— à 53 pour le blanc, 53 à 54 pour le mêlé et 56 à 57 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 32 à ——; Choix —— à 32 1/2; Texas No 2 —— à ——.

SON—77 1/2 à 85c.

FOIN—Prime $16 00 à 18 00; Choice $20 00 à $21 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 5c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Cotation officielle de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK—$12 50@ ——

VIANDES SALES SECHES—

Spanies	——@ 6 3/8	
Short rib sides	6 3/8@ 6 5/8	
Long clear sides	6 3/8@ 6 5/8	
Short clear sides	6 3/8@ 6 5/8	

BACON—

Spanies	——@ 6 1/4	
Short rib sides	——@ 7 3/8	
Long clear sides	——@ 7 3/8	
Short clear sides	——@ 7 1/4	

GRAISSE—

En tierçons, refined	——@ 5 1/4	
Lard pur	7 1/4@ 7 3/8	

JAMBON—10 à 11.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de 1/4 à 1/2c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE RIO—

Fair, la livre	18 1/4	
Brly fair	18	
Strictly ordinary	17 3/8	
Good ordinary	17	
Ordinary	16 1/4	
Low ordinary	15 1/2	
Common	14 @14 1/2	

SANTOS—

Good	18 3/8	
Fair	18 1/4	
Brly fr	18 1/4	
Low fair	18	
Strictly ordinary	17 3/8	
Good ordinary	17 1/4	
Ordinary	16 3/8	
Low ordinary	16	
Common	14 1/2@15	

CORDOVAS MEXICAINS—

Prime, la livre	19	
Good	18 3/4@ ——	
Fair	18 1/2	
Low fair	18	

Coatepec du même grade 1/2c. plus élevé, et Oaxaca 1c. plus élevé.

BEURRE.

Western Creamery—Extra	19	
Extra firsts	18	
Firsts	17	
Western Dairy—Extra	13 @14	
Extra firsts	11 @12	
Firsts	8 @10	

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—

New York creams	11 1/2	
Twins, full cream	8 3/4	
Young America's, full cream	9	
Singles	9	

Jobbing un peu plus élevé.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $6 00 par ton.

Farine de graine de coton au dépôt $17 25 à 17 50 par short ton, pour l'exportation $18 75 à 19 00 f. o. b. par long ton.

Oil cake—$18 75 à 19 00 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros en pour l'expédition)—Prime crude 19 à 20c.; refined par gallon 35 à 37c.; jobbing 20 à 21c.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

2 1/4-pound 5 1/8c. per yard; 2-pound 5 1/4c.; 1 3/4-pound 4 7/8c.

Twine—Jute 6 1/4 à 6 1/2 la livre; Hemp 12 1/2.

COTTON TIES—Arrow, 50 livres, à 75c.; steel arrow 45 livres 70c.

FRUITS ET NOIX.

POMMES—

Par baril	$2 00@ 3 00	
Par boîte	15c@25c.	
De la Californie, par boîte	1 75@ 2 00	

PECHES—

Par boîte de 1/3 de boisseau	35c.@50c.	

POIRES—

De la Californie, par baril	2 50@ 2 75	

ORANGES—

Par boîte	3 50@ 4 00	

LIMONS—

De Messine et Palermo, par boîte	3 50@ 4 50	

COCOS—

Par 1000 loose	20 00@21 00	
Par 1000 en sac	22 00@ ——	
Par baril, spécial	2 1/2c.	

ANANAS—

Par douzaine	2 00@ 2 50	

GRAPES—

California, par boîte de 40 livres	3 00@ 4 00	

BANANES—

Par régime	1 25@ 1 50	
Par boîte	1 25@ 2 00	

PISTACHES—

Par livre	3 1/4@5c.	

PACANES—

De la Louisiane, par livre	6@15c.	
Du Texas, par livre	——@ ——	

MELONS D'EAU—

Par 100	5 00@12 00	

FRAISES—

	3@5c.	

Jobbing un peu plus élevé que les prix ci-dessus.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au wading. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et 1/4 à 1/2c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest par baril 60c. à $1 75; nouvelles de la Louisiane 90 cts à 1 50 par baril.

PATATES DOUCES—Ordinaires par baril $1 50 à 1 75.

YAMS—$2 50 à 2 75.

OIGNONS—Nouveaux $2 50 à 2 60 par sacs de 70 livres.

CHOUX—De la Louisiane $—— à —— par 100 têtes, par crate $1 75 à 2 25.

AIL—50 à 60c. par livre.

TOMATES—25c. à 75c. par crate; $1 50 à 1 65 par boîte.

CHOUCROUTE—$5 50 à 6 00 le baril.

COURGES—50c à 90c.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest, la douzaine

	$3 75@ 4 00	
Poulets	90c@ 3 00	
Canards	3 50@ 4 50	
Oies	Nominales	
Dindes	Nominales	

Grosses volailles de la Louisiane, la douzaine

	$2 75@ 3 00	
Poulets	2 00@ 2 50	
Canards	2 50@ 3 00	
Oies	Nominales	
Dindes	Nominales	

OEUFS—De la Louisiane 9 1/2 à 10c; autres qualités 10 1/2 à ——c.

BEURRE—4 1/2 à 4 1/2c